

L'Abstraction dans l'art ou l'Art abstrait

ou au-delà du visible

« Les objets ont disparu comme la fumée ... L'art va vers l'autonomie de la création, vers une domination des formes de la nature. » Kazimir Malevitch - 1915

Cette façon de penser l'art désigne depuis les premières années du 20^e siècle un nouveau langage artistique qui, dans un climat artistique également nouveau, se développe alors dans les pays du nord et de l'est de l'Europe. Cette nouvelle manière de voir l'art pictural cherche à définir un nouveau langage artistique dans lequel l'art peut se passer de modèle en s'affranchissant de la fidélité à la réalité visuelle et être libéré de la représentation figurative et réaliste du monde. Dans cette nouvelle façon de s'exprimer, il n'est plus représenté des sujets ou des objets du monde réel ou même imaginaire, mais seulement des formes, des éléments formels purs - signes, surfaces - et des couleurs choisis pour leurs qualités propres. Pour certains cela va même jusqu'à la recherche d'une déconstruction voire une attitude nihiliste cherchant à faire table rase du passé.

Depuis la Renaissance et jusqu'au milieu du 19^e siècle, l'art était dans la logique de la perspective et la reproduction de la réalité visible. Mais dès la fin du 19^e siècle, la découverte et l'accès à d'autres arts et cultures – les cultures orientales, la mythologie et l'iconographie populaire nordique -, les changements technologiques et scientifiques et les préoccupations sociales et intellectuelles du monde occidental de l'époque ont montré d'autres modèles et permis la création de cette nouvelle forme d'art qui intégrera tous les bouleversements sociétaux, scientifiques et techniques de l'époque. En particulier l'invention et le développement de la photographie à la même époque viennent libérer la peinture de la nécessité de la représentation de la réalité. L'art abstrait utilise alors un nouveau langage pictural pour créer en totale liberté des compositions indépendantes de toutes références existantes. C'est un phénomène de rupture dans l'art mais devant la diversité des formes qu'il prendra il ne peut pas être considéré comme une école.

En 1908 le théoricien Wilhelm Worringer lance avec son traité « Abstraction et empathie » - « Abstraktion und Einfühlung » - la recherche sur l'abstraction. A la même époque, plusieurs réflexions sur la théorisation de l'art abstrait sont également menées dans d'autres disciplines comme la musique – Schönberg et sa musique atonale -, la sculpture intégrant dans l'œuvre artistique une nouvelle spiritualité.

Les mouvements sécessionnistes expressionnistes, Der Blaue Reiter et Die Brücke, en voulant approfondir la valeur spirituelle de l'art – voir l'ouvrage de Kandinsky traitant « Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier » -, ont préparé l'émergence de cette nouvelle forme d'expression artistique.

Mais les premiers pas vers l'abstraction pourraient se trouver chez Monet qui montra rapidement de l'intérêt pour des sujets informels - nuages, fumées – ou des représentations floues du réel – ses cathédrales, ses meules ou ses nymphéas – et chez Cézanne qui expliquait à Emile Bernard « Traitez la nature par le cylindre, le cône le tout mis en perspective... »

L'art abstrait doit aussi au fauvisme pour l'usage qu'il fait de couleurs vives et du cubisme pour la géométrisation des formes qu'il met en œuvre.

Vassily Kandinsky (1866-1944) est considéré comme le fondateur de l'art abstrait pour avoir peint en 1910 sa première aquarelle abstraite « Sans titre », considérée comme une étude de sa « Composition VII » datée 1913.

Cette primauté pourrait être aussi attribuée à Otto Freundlich et surtout à la peintre suédoise Hilma af Klint (1862-1944), adepte de théosophie, qui s'était engagée dans la voie de l'abstraction dès 1906 avec sa toile intitulée « Chaos primordial », travail d'abord spirituel, alors qu'elle était sans contact avec les mouvements modernistes de son époque. Une artiste anglaise plus ancienne Alice Essington Nelson (1846-1921), adepte de spiritualisme, pourrait même, dès les années 1895, avoir trouvé dans l'art abstrait un moyen d'exprimer par une œuvre unique et énigmatique intitulée « Shewing the influence of Osiris », un moyen d'exprimer sa croyance dans l'au-delà.

A l'origine de la création de cette nouvelle forme d'expression, il faut aussi ajouter le peintre tchèque Frantisek Kupka (1871-1957), membre de la Section d'or, qui à partir de ses recherches sur la couleur annonce dès 1911-1912 le passage à l'abstraction avec ses séries « Ordonnances sur verticales », « Amorpha Fugue à deux couleurs » et « Verticales et diagonales ».

L'arrivée de l'abstraction dans l'art passe aussi par l'influence croisée exercée par l'émergence simultanée de nouveaux mouvements, écoles ou groupes :

- tout d'abord le cubisme, puis
- l'orphisme inventé par les Delaunay puis le simultanisme de Robert Delaunay basé sur la loi du contraste simultané des couleurs avec en 1913 sa série des « Formes circulaires »,
- le suprématisme de Kazimir Malevitch (1879-1935) – « Du cubisme au suprématisme » écrit en 1915 – qui recherche la simplification extrême en utilisant des formes géométriques pures pour aboutir à ses « Carré blanc sur fond blanc » et « Carré noir sur fond blanc » ou son « Rectangle noir suprématisme », considéré même comme le paroxysme de l'art abstrait,
- le groupe De Stijl aux Pays Bas, avec Piet Mondrian (1872-1944) qui à partir de ses études d'arbres, par dérivations successives les réduit à des structures géométriques abstraites et Théo van Doesburg (1883-1931) pour qui « l'artiste produit la réalité, non pas selon la nature mais selon j'art »,
- le Bauhaus de Walter Gropius (1883-1969) fondé en 1919 à Weimar pour rapprocher art et industrie avec Paul Klee (1879-1940), Josef Albers (1888-1976), Johannes Itten

- (1888-1967) - ses recherches sur le cercle chromatique - et Laszlo Moholy-Nagy (1895-1946),
- voire l'avant-garde russe comme le constructivisme de Vladimir Tatline (1885-1953) et Lazar Lissitzky (1890-1941) – refus du tableau et recherche de création d'un pont entre art et industrie -, le rayonnisme et le vorticisme de Natalia Gontcharova (1881-1962) et Mikhail Larionov (1881-1964) – « Manifeste du rayonnisme » 1913 - eux-mêmes influencés par le futurisme italien,
- et même, dès 1913, les « ready-made » de Marcel Duchamp.

L'art abstrait se diffusera dans toute l'Europe à partir des années trente, à Paris en 1930-31 avec le groupe Cercle et Carré fondé par Joaquin Torrès-Garci (1874-1949) et Michel Seuphor (1901-1999) et en 1933 par le groupe Abstraction-Création créé par Auguste Herbin (1882-1960) et Jean Hélion (1904-1987) avec Ben Nicholson et Piet Mondrian.

Est ambitionnée l'idée d'une synthèse entre disciplines et même la suppression des distinctions entre beaux-arts et arts appliqués en reliant art et industrie comme Gropius cherche à le mettre en oeuvre au Bauhaus mais dont l'aventure s'achèvera en 1933 avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Nazisme et stalinisme dès les années trente en Europe réduiront au silence ou contraindront à l'exil principalement aux Etats Unis à New York la plupart des représentants de ces mouvements d'avant-garde. Ils inspireront une nouvelle génération d'artistes américains principalement au sein du mouvement appelé Expressionnisme-Abstrait où on retrouvera Jackson Pollock (1912-1956) et son « dripping », Mark Rothko (1903-1971), Willem de Kooning (1904-1997).

Au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale, le Salon des Réalités Nouvelles créé en 1946 à Paris par Sonia Delaunay et Nelly van Doesburg avec Auguste Herbin, Jean Arp, comme une suite au groupe Abstraction-Création devient le salon de l'abstraction. Il est animé par les artistes eux-mêmes. L'expression « réalités nouvelles » serait née sous la plume de Guillaume Apollinaire en 1912 pour désigner l'abstraction. On y trouve bientôt Jean Hélion, Le Corbusier, Sophie Taeuber-Arp, Anton Pevsner. C'est encore un des principaux salons annuels fonctionnant depuis la Libération.

L'art abstrait s'est infiltré dans la deuxième Ecole de Paris influençant de nombreux artistes : Alfred Manessier, Pierre Tal Coat, Jean Bazaine, Albert Gleizes, Hans Hartung, Alberto Magnelli, Francis Picabia, Nicolas de Staël, Pierre Soulages, Victor Vasarely, plus près de nous Daniel Buren, Michel Parmentier, Yves Klein, ... liste très incomplète.

De nombreuses femmes dont Maria Helena Vieira Da Silva, Elaine de Kooning, Joan Mitchell, Georgia O'Keeffe, Anni Albers, Anna-Eva Bergman ont participé à ce mouvement.

Des sculpteurs s'en inspireront, Jean Arp, Brancusi.